

**Un ex-légionnaire français  
prend le pouvoir en Guinée  
Conakry**



*Une sorte de « Bigeard africain », baroudeur et héros dans la*

*légion étrangère française en Afghanistan, le Colonel Mamady Doumbouya est le chef de la junte militaire de la République de Guinée. Il a viré du palais présidentiel tous les politiques corrompus. Bien des militaires français devraient suivre son exemple !*

**Eclairage.** Le général Christian Piquemal, ancien patron des troupes de légion, peut être fier. Les types passés par le moule de la légion étrangère française ne restent pas « simple troufion » lorsqu'ils rentrent dans leur pays. Le Colonel Mamady Doumbouya (1), chef de la junte militaire de la République de Guinée, de facto chef d'État de Guinée depuis le 5 septembre 2021, constitue le meilleur exemple de ce creuset d'élite que constitue la légion étrangère française.

Titulaire d'un Master 2 (bac + 5) défense et dynamiques industrielles obtenu à l'Université panthéon Assas Paris 11, expert de la défense en management, commandement et stratégie, le Colonel Mamady Doumbouya était, voici quelques années, instructeur commando à la légion étrangère en France. Il a aussi effectué un séjour en Afghanistan avec ses hommes.

## **QUI EST LE COLONEL MAMADY DOUMBOUYA ?**

En quelques heures, le **Colonel Mamady Doumbouya, spécialiste de l'antiterrorisme, est devenu le nouvel « Homme Fort »** de la [#Guinée Conakry](#).

Il est de facto chef **d'État** de Guinée depuis le 5 septembre 2021. Dimanche, à la radio nationale, il a justifié le coup d'état en ces termes : « la situation socio-politique et économique du pays, le dysfonctionnement des institutions républicaines, l'instrumentalisation de la justice, le piétinement des droits des citoyens m'obligent à il proclamer la mise en place d'un [Comité national du rassemblement et du développement](#) (CNRD) et j'invite les militaires à rester dans les casernes. ».

Pur produit des universités françaises et de la légion étrangère où il était Instructeur commando, le **Colonel Mamady Doumbouya (promu à ce grade en 2020) est logiquement devenu** commandant du Groupement des Forces Spéciales (GFS) de l'armée de la Guinée, après son retour au pays. Il avait les compétences professionnelles pour ce poste.

Tout le monde parle de lui depuis dimanche matin le 5 septembre 2021, jour où il a pris la tête du coup d'état

contre le régime du Président Alpha Condé, 83 ans.

Révéle au peuple guinéen depuis le défilé remarqué et remarquable de ses hommes au stade du 28 septembre lors de la célébration de la fête d'indépendance de 2018, le **Colonel Mamady Doumbouya**, patron du Groupement des Forces spéciales de l'armée guinéenne, a la réputation d'un officier intègre dans un pays où beaucoup de politiques sont corrompus.

C'est un officier breveté de l'Ecole de guerre de Paris, possédant plus de dix-huit années d'expérience militaire, notamment lors de missions opérationnelles (Afghanistan, Côte-d'Ivoire, Djibouti, République Centrafricaine) et de protection rapprochée (Israël, Chypre, Royaume-Uni, Guinée).

Le **Lieutenant-Colonel Mamady Doumbouya** a brillamment accompli la formation de spécialiste en protection opérationnelle à l'Académie de Sécurité Internationale (Israël), le cours de formation des commandants d'unité à l'Ecole d'application de l'infanterie (E.A.I. – Sénégal), la formation d'officier d'Etat-major (E.E.M.L. – Libreville) et l'Ecole de guerre de Paris.

Les généraux guinéens disent de lui : « Capable d'identifier et de désamorcer des situations à risque en restant calme face à un environnement hostile et une pression extrême »... « il s'adapte et improvise face à toute situation qui demande une maîtrise de soi, une évaluation du risque et une prise de décision rapide ». Fin mai 2021, des rumeurs persistantes faisaient état de son interpellation par ses supérieurs. Rumeurs vite démenties. **Car, déjà à l'époque, ce « Bigeard Africain » dérangeait le pouvoir en place par son intégrité, ses admonestations à l'égard des politiques corrompus.**

Le **Colonel Mamady Doumbouya** a réussi à arrêter les politiques et le président sans tirer un coup de feu. Sa formation à l'Université panthéon Assas Paris 11, au sein de la légion étrangère française et à l'école de guerre de Paris laisse présager de bons rapports avec la France.

**Francis GRUZELLE**

**Journaliste et écrivain**

**Carte de Presse 55411**

(1) Né le 4 mars 1980, Mamady Doumbouya est originaire de la région de [Kankan](#). Stagiaire guinéen de l'école de guerre en France, il est titulaire d'un brevet français d'études supérieures militaires. Il est diplômé de [Saumur](#) dans le cadre

de la coopération entre la France et les États africains partenaires pour la formation de gradés.

Il suit des formations et participe à des missions et opérations à l'École de guerre en France, en [Afghanistan](#), en [Côte d'Ivoire](#), à [Djibouti](#), en [République centrafricaine](#), en [Israël](#), à [Chypre](#) et au [Royaume-Uni](#).

[Légionnaire](#) de l'[armée française](#), il est rappelé en 2012 en Guinée pour finalement commander à partir de 2018 le Groupement des forces spéciales (GPS ou GFS), une [unité d'élite](#) de l'[armée](#) spécialisée dans l'[antiterrorisme](#). Il défile en tête de cette unité lors de la fête nationale des 60 ans de l'[indépendance de Guinée](#) .

En 2019, il est promu lieutenant-colonel, puis nommé colonel en 2020.

Au cours de l'année 2021, il tente de rendre le Groupement des forces spéciales moins dépendant du [ministère de la Défense nationale](#), ce qui suscite la méfiance du pouvoir guinéen. En mai, des rumeurs font même état de son arrestation.